

Dictionnaire amoureux d'Halluin

D

Marc Desbuquois

La famille Desbuquois est une famille reconnue dans notre ville. Elle avait pignon sur rue, sur l'axe principal de notre commune, la rue de Lille. Elle faisait office de quincaillerie et d'équipement de matériels pour « bricoler » chez soi. Vous aviez besoin d'une scie, d'un marteau, de vis, de perceuse. Un petit tour chez Desbuquois. Vous aviez le service et le matériel.

C'était l'époque avant l'installation des grandes surfaces commerciales avale tout...La concurrence devenue trop forte pour poursuivre le commerce de détail, l'entreprise familiale s'est repliée sur le service aux plus grands comptes : entreprises, établissements divers. Les anciens bâtiments de l'entreprise Brepols, rue de la Lys, ont été adaptés pour répondre aux exigences de la logistique que cela entraîne. Ils ont maintenant laissé place à de l'habitat comme à la définition de la place Jacques Delors.

Marc Desbuquois a pris la succession de son père, de manière très fluide, faisant front aux difficultés que cela représente.

Je me souviens d'une rencontre avec les services de la Poste dans leurs locaux recentrés sur le secteur de Roncq. C'était un soir, au début des années 2000, et le responsable du Centre avait souhaité réunir des chefs d'entreprise et de services publics pour recueillir nos avis concernant les prestations de son institution. Ce soir-là, j'ai vu un Marc Desbuquois passablement énervé sur le manque de réactivité de ce service public concernant l'acheminement du courrier, l'acheminement rapide étant devenu très lent. Il voulait faire constater les dommages que cela pouvait entraîner pour ses clients. Il n'y avait pas encore les liaisons par internet ni par messageries électroniques. Le Minitel était alors en usage ! Le courrier était le moyen de commander des produits et aussi de payer par chèques les commandes fournies. Des retards de courrier pouvaient laisser à penser que l'entreprise était négligente !

J'ai rencontré Marc Desbuquois, plus serein, à d'autres reprises. Je l'ai vu, concentré, dans la Salle du Conseil avant son premier conseil dans l'opposition ; il siégeait alors avec Didier Desprez en remplacement d'un de ses collègues. C'était un événement pour lui que de prendre place parmi nous. Par la suite, il a accepté de faire parti de la liste majoritaire. Il a pris de belles responsabilités qu'il assurait avec aisance et détermination, notamment dans le domaine économique.

Sa passion pour les échanges Nord-Sud a fait émerger chez lui des compétences oratoires et de persuasion pour défendre le bien-fondé de relations amicales et de soutien au village de N'Kong Zem. A plusieurs reprises, il est allé rendre visite à nos amis camerounais. Il a pu apprécier les progrès dans les échanges. Soutenant avec cœur l'activité de l'association Elans, il a réussi à faire prendre en compte la nécessité des points d'eau, de l'aide à l'éducation, à la santé, du soutien aux activités des responsables locaux.

Oui, Marc Desbuquois est un passionné pour donner des moyens de développement à ceux qui, là-bas, ont à cœur de mettre en œuvre les atouts de leur territoire. Impliqué dans le tourisme par Tockem, il prépare avec soin les voyages des familles qui souhaitent passer des jours inoubliables dans ce pays.

C'est d'ailleurs une des pierres de touche de son engagement dans l'équipe que je mettais en place pour les élections de 2008. Son engagement était mesuré à l'ampleur du nôtre pour ces actions. Son accord était placé à la hauteur de nos espérances.

Sûr, fidèle, accompagnateur tranquille des décisions prises, Marc Desbuquois ne s'embarrassait pas de fioritures. Son discours a toujours été direct, franc, et amical.

Les points de convergence ont été nombreux. Il a apporté son dynamisme et ses compétences pour le travail d'équipe que nécessite une action municipale de longue durée.

J'ai été fier de l'avoir pour compagnon de route et ami. Nous pouvions compter l'un sur l'autre, comme je compte sur lui pour que les trajectoires définies il y a quelques années continuent à porter leur fruit, maintenant que la Ville d'Halluin a retrouvé une stabilité électorale et une opposition moins stérile.

Jean-Luc Deroo